



La Soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour un Québec sans pauvreté

12 octobre 2006

Numéro 247

Par l'équipe du Collectif



Ça manifeste dans les prochaines semaines

Un *Stand up* pour la campagne Un monde sans pauvreté : agissons!

Cet événement est un rappel des revendications et un geste public collectif pour dire haut et fort que les gens sont prêts à se lever contre la pauvreté d'ici et d'ailleurs. Un événement simple, court mais fort de la présence spontanée de citoyens stoppant leur quotidien pour poser un geste à l'unisson. Le *Stand up* vise à établir un nombre record de personnes s'étant levées contre la pauvreté en même temps partout à travers le monde.

Au Québec, le *STAND UP* aura lieu le dimanche 15 octobre prochain à Montréal, au Square Berri à l'angle des rues Berri et Ste-Catherine. Le rassemblement est prévu pour 10h45 pour se terminer à midi.

17 octobre

La Journée internationale de l'élimination de la pauvreté sera soulignée de multiples façons. Dans plusieurs régions du Québec, des activités de sensibilisation et des manifestations sont prévues. Par ailleurs, c'est également la date prévue pour la rentrée parlementaire à l'Assemblée nationale. Le Réseau de vigilance se donne donc rendez-vous sur la Colline de 12h à 13h; vous y êtes tous invitéEs. Cette journée donnera-t-elle le ton pour les travaux de l'automne?

Indexez les prestations

C'est une invitation du *Front commun des personnes assistées sociales du Québec*. Pour un pas de plus vers la couverture des besoins essentiels, exigeons du gouvernement la pleine indexation des prestations d'aide sociale pour toutes et tous depuis janvier 2005 ! Grande manifestation: samedi le 21 octobre 2006, rassemblement à 13:h00, à la Place Valois (angle Ontario-Valois) Montréal.

Être pauvre dans un contexte néolibéral

Je me propose ici de souligner le caractère hostile du néolibéralisme vis-à-vis les personnes en situation de pauvreté. Je ne prétends pas être une experte dans les notions reliées à ce « pendant idéologique du capitalisme », mais plutôt une experte en vécu des valeurs et des orientations sociales et politiques qui en découlent, pour moi, au quotidien. Je présenterai les valeurs néolibérales, les politiques du gouvernement Charest qui les soutiennent et le non-respect de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale qu'elles impliquent

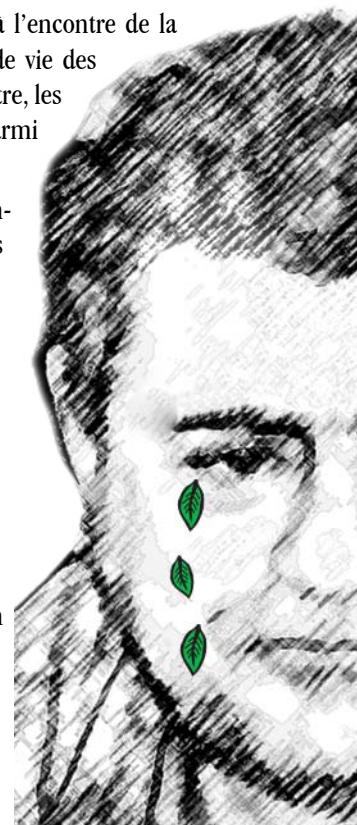
Voici quatre principes à la base des valeurs néolibérales :

- la liberté pour les individus et les entreprises d'accumuler sans contrainte;
- la possession et la concentration de la richesse plutôt que le partage;
- le profit avant la personne;
- la compétition plutôt que la coopération et la collaboration.

Comment ces valeurs du néolibéralisme se retrouvent-elles dans les orientations du gouvernement Charest? Voici ce que le premier ministre a annoncé à l'ouverture de la session parlementaire en mars 2006 : baisse des impôts, réduction du rôle social de l'État, primauté des entreprises, décentralisation à tout prix et austérité budgétaire .

Ces orientations engendrent des mesures sociales à l'encontre de la qualité de vie et de l'amélioration des conditions de vie des personnes qui les subissent; elles augmentent, en outre, les écarts de revenus entre les riches et les « pauvres ». Parmi ces mesures, notons :

- L'indexation à moitié du taux de l'inflation (en janvier 2006, 1,21 % plutôt que de 2,43 %) pour les personnes jugées aptes à l'emploi (maintenant dites « sans contraintes sévères »);
- Des modifications au règlement de l'aide sociale qui appauvrissent les personnes les plus pauvres (ex. : les personnes immigrantes perdent le droit à l'aide sociale pour les premiers trois mois après leur arrivée au Québec; les prestataires « sans contraintes sévères » à l'emploi qui habitent chez un parent non à l'aide sociale voient leur prestation coupée de 100 \$);
- Les hausses de tarifs de l'électricité, du transport en commun, des frais de garde, qui viennent éroder le peu de pouvoir d'achat des personnes en situation de précarité;
- L'augmentation du salaire minimum en mai 2006 inférieure elle aussi à l'inflation; (suite page 2)



suite de la page 1

Être pauvre dans un contexte néolibéral

- En ne revenant que partiellement sur la coupure de 103 M\$ à l'aide financière aux études, le gouvernement met plus de barrières à l'accès aux études et cause un endettement plus grand des étudiantEs.


On peut ainsi voir que les personnes en situation de pauvreté s'appauvrissent. Le Québec est loin de ce que la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale impose, soit rejoindre d'ici 2013 les rangs des nations industrialisées où il y a le moins de personnes pauvres.

Que faudrait-il actuellement pour que les personnes en situation de pauvreté puissent vivre dignement, comme des citoyenNEs à part entière? Que faudrait-il pour appliquer la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale?

Il faut d'abord maintenir le pouvoir d'achat des personnes les plus pauvres en indexant complètement au coût de la vie l'ensemble des prestations d'aide sociale, rétroactivement au 1er janvier 2005, de même que le salaire minimum. Ensuite, pour se mettre en route vers 2013, il faut notamment : accorder la gratuité des médicaments prescrits à toutes les personnes dont le revenu est inférieur à 12 000 \$; instaurer un barème plancher couvrant les besoins essentiels et ne pouvant être coupé en aucun cas; exclure le montant des pensions alimentaires reçues pour un enfant et les revenus de soutien (RRQ, SAAQ, CSST, etc.) du calcul des prestations d'aide sociale et de l'aide financière aux études

Je fais partie des personnes en situation de pauvreté ayant des contraintes « sévères » à l'emploi et je m'indigne quand je vois tant d'inégalités et de préjugés subis par des personnes qui vivent dans des conditions précaires, loin sous le seuil de la pauvreté! Je m'indigne quand je vois les écarts de revenus auxquels nous mène la liberté individuelle exacerbée au point de mettre en péril le bien commun! Je m'indigne devant une volonté politique d'aggravation de la précarité des conditions de vie d'une catégorie de citoyenNEs qui se voient ainsi forcées de prendre des emplois moins bien payés pour survivre! Je m'indigne devant tant d'injustice sociale commise au nom du progrès en sacrifiant une partie importante des forces vives de la société québécoise!

Je termine sur ces mots de Pierre Bourdieu à propos des effets de la précarité sur ceux qui la subissent :

« En rendant tout l'avenir incertain, la précarité interdit toute anticipation rationnelle et, en particulier, ce minimum de croyance et d'espérance en l'avenir qu'il faut avoir pour se révolter, surtout collectivement, contre le présent, même le plus intolérable. » (Contre-feux – Propos pour servir à la résistance contre l'invasion néo-libérale, 1998) 

Micheline Bélisle, présidente
personne en situation de pauvreté

Campagne de financement

Nous sommes encore en campagne de financement. Votre support financier et solidaire est important pour nous permettre de mener notre travail. Il faut mentionner que nous ne disposons d'aucun financement public. Appuyer le Collectif c'est contribuer à maintenir un réseau en action, assurer une vigilance, proposer des avancées et s'objecter aux reculs. Vos dons sont toujours les bienvenus. Deux autres moyens de contribuer au financement, tout en sensibilisant votre entourage, sont également à votre disposition. En voici une brève description:

Le dollar solidaire

Pour une troisième année, un nouveau dollar solidaire est émis pour rappeler, dans le quotidien, que construire une société riche de tout son monde suppose de croiser et de transformer nos regards sur l'argent, la pauvreté et la richesse.



Il est disponible sous la forme de carnets comptant 20 billets. L'idée est d'échanger de vrais dollars contre des dollars solidaires.

L'épinglette

Elle donne une troisième vie à la campagne du carré rouge, lancée par le Collectif à l'automne 2004 pour marquer l'objection aux reculs à l'aide sociale, puis reprise à l'hiver 2005 par le mouvement étudiant devant les coupures à l'aide financière aux études.



Les trois feuilles vertes signifient qu'il faut avancer vers un Québec sans pauvreté. Au coût de 2\$, elle est un moyen de porter en permanence la proposition d'un Québec riche de tout son monde.



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165 de Carillon, local 309, Québec, Qc, G1K 9E9

Téléphone: (418) 525-0040/ Télécopieur: (418) 525-0740

www.pauvrete.qc.ca